

Discours de Jean-Claude SIMON du 20 Août 2014 – MOISSAC

Reconnaissance du couple Ernestine et Jean GINISTY comme JUSTES PARMIS LES NATIONS

Monsieur le Maire de Moissac,

Monsieur le Président du Conseil Général,

Monsieur le Sénateur,

Messieurs les Représentants des Autorités Civiles et Militaires,

Messieurs les Représentants des Associations d'Anciens Combattants et Messieurs les Porte-Drapeaux,

Monsieur le Président du Comité Français pour Yad Vashem France,

Mesdames Messieurs,

C'est avec une grande et véritable émotion que je rappellerai ici l'action de Monsieur JEAN GINISTY et Madame ERNESTINE GINISTY qui viennent d'être inscrits comme JUSTES PARMIS LES NATIONS sur le Mur des Justes à Jérusalem et à Paris, ce qui les extrait de l'oubli injuste dans lequel ils sombraient.

Ce couple exemplaire m'a donné sans retenue, son nom, son affection et m'a sauvé la vie au péril de la leur.

Mon quotidien fut incroyablement heureux dans cette époque pour le moins agitée. Je fus nourri, habillé, gâté comme un fils, protégé sans ostentation. J'allais au Collège au bout du boulevard comme tous les autres enfants de mon âge, d'ailleurs, certains de mes copains de l'époque sont ici aujourd'hui.

La vie de ces héros discrets tombait injustement dans l'oubli malgré leurs activités hors du commun.

Mon sauvetage ne fut qu'une action parmi d'autres. En effet Jean Ginisty fut un Résistant actif, lieutenant des FFI qui participa à Cazes Mondenard à l'élaboration puis à la libération de notre ville de Moissac le 20 Août 1944.

Il fut aussi à Moissac un Conseiller Municipal Radical actif.

Après la guerre, il participa aux Conseils de Famille des enfants orphelins, si nombreux dans notre « maison d'enfants de Moissac » dont l'un d'entre eux, Albert Perelman, est là pour en témoigner.

Mme Ernestine Ginisty dit, Madame Gy, fut pour moi une mère exemplaire, moi qui en ai eu si peu du fait de l'activité de mes parents. Elle se « débrouilla » comme on disait à l'époque pour que je sois habillé confortablement, chaussé comme tout le monde, lutant farouchement contre la légende du juif au « pied fourchu »

Si Mr. Ginisty était reconnu à l'extérieur comme peintre en bâtiment, Mme Gy régnait dans sa maison du Boulevard Alsace Lorraine impeccablement rangée, avec des chapelets de cèpes séchés pendant dans l'escalier, donnant ce parfum si particulier que je recherche toujours et que je reconnais parfois.

Je ne peux évoquer le couple Ginisty sans rappeler l'action de Roger et Camille Kaufmann qui après le décès prématuré de Mme Ginisty s'occupèrent affectueusement de Mr Ginisty et l'accompagnèrent jusqu'à sa mort et au-delà, puisqu'ils le firent enterrer auprès de sa femme au cimetière de Moissac.

Les Gy comme on les appelait alors, furent bien sûr aidés par le quartier de la poste, du Boulevard Alsace Lorraine, car tous connaissaient mes origines juives mais jamais le charcutier Ducom, le café de la Poste des Cavagnier, la coiffeuse, Maître Bajon, lui aussi grand Résistant, ne parlèrent. Le silence était la règle absolue dans cette ville.

Ces gens furent des héros de l'ombre, ce que j'appelle des « infras Justes », participant à notre sauvetage sans jamais rien dire ni revendiquer. Jamais !

Je suis d'autant plus fier de participer au souvenir de Mr. et Mme Ginisty qu'ils n'ont eu aucun descendant et que je ne leur ai trouvé aucun collatéral ; leurs photos sont rarissimes. Ils ont, malgré leurs activités, traversé la vie comme une pierre jetée dans l'eau qui se referme lentement, inexorablement sans laisser de trace.

Ils sont maintenant reconnus et sortis définitivement de l'oubli, ils vont rejoindre ces autres figures de l'histoire de Moissac que sont Manuel Darrac, Jean Gainard, Henriette Decom, Alice Pelous, d'autres viendront bientôt les rejoindre. Leur souvenir ne s'effacera jamais et les historiens, que j'espère nombreux, qui se pencheront sur le passé de Moissac ne pourront ignorer ces six moissagais d'exception.

Moissac fut une ville exemplaire et remarquable et c'est grâce à sa population et à des gens comme les Ginisty que nous avons survécu, nous les 500 enfants juifs de la Maison de Moissac.

C'est pourquoi la reconnaissance que j'ai pour cette ville est éternelle et que nous devons lui rendre tant que nous vivrons tout ce qu'elle nous a donné.

Je vous remercie.